

Don de Rs 820 000 à l'Atelier Mo'Zar et Nou Nouvo Baz

Dans le cadre de sa politique de *Corporate Social Responsibility* (CSR), la Fondation Harel Mallac a soutenu cette semaine l'Atelier Mo'Zar et l'organisation non-gouvernementale Nou Nouvo Baz. Le premier a reçu un chèque de Rs 471 774 et la seconde de Rs 350 000.

« Notre Fondation a pour principal objectif d'aider au développement des enfants défavorisés, et l'apprentissage de la musique peut aider des centaines d'entre eux à ne plus traîner les rues. Je lance un appel aux parents des enfants des faubourgs de Port-Louis afin qu'ils n'hésitent pas à envoyer leurs enfants dans ce centre s'ils pensent qu'ils ont un talent musical », a souligné mercredi matin le président du groupe Harel Mallac, Antoine L. Harel, lors d'une cérémonie marquant la remise du chèque à José Thérèse, directeur de l'Atelier Mo'Zar.

Cet Atelier est le projet d'une vie de José Thérèse, diplômé du Conservatoire National de Copenhague, au Danemark, envers une



José Thérèse (2e à dr.) de l'Atelier Mo'Zar discutant avec Antoine L. Harel (au centre) en présence des élèves de l'Atelier et de quelques employés d'Harel Mallac

centaine de jeunes défavorisés qui n'ont, pour certains, pas réussi leur parcours scolaire au primaire et qui pour la plupart, avant d'intégrer le centre, ne savaient quoi faire de leur temps libre. Avec l'aide notamment de feu Ernest Wiehe et de Philippe Thomas,

José Thérèse réalise un miracle : il parvient à faire de ces jeunes, d'excellents flûtistes, saxophonistes, pianistes etc. Aujourd'hui, certains d'entre eux évoluent même sur la scène internationale.

Le président d'Harel Mallac et quelques employés du groupe ont eu l'occasion de rencontrer les élèves de l'Atelier et tous ont été émerveillés par leur talent. Selon Antoine L. Harel, l'Atelier Mo'Zar démontre clairement que beaucoup de jeunes Mauriciens ont un talent caché et qu'il suffit qu'ils soient bien guidés pour le développer.

La Fondation Harel Mallac a tenu également à soutenir le projet de Nou Nouvo Baz, estimant que ces jeunes, dont certains sont des filles mères, méritent d'obtenir une nouvelle chance dans leur vie. L'ONG Nou Nouvo Baz, basée à Sainte-Croix, a

lancé un projet permettant aux adolescents de Batterie-Cassée, Cité-Briquetterie et Sainte-Croix qui traînent les rues ou qui ne vont pas à l'école de venir au centre et d'être formés à des métiers tels que la couture, la coiffure et la pâtisserie. De ce fait, ils évitent à ces adolescents d'être victimes des fléaux sociaux et leur donnent une chance de s'en sortir.

Antoine L. Harel, qui était présent dans l'après-midi à une cérémonie marquant la remise d'un chèque de Rs 350 000 à cette ONG, a fait un pressant appel aux parents des enfants habitant la région pour qu'ils fassent confiance aux volontaires de Nou Nouvo Baz. Le chèque a été remis à la vice-présidente Marie-Lourdes Volcy, en présence de plusieurs membres de Nou Nouvo Baz, dont Tessa Potou, Annabelle Grivon et Josée Florimond.



Antoine L. Harel visitant l'atelier de couture de Nou Nouvo Baz à Sainte-Croix en compagnie de Solange Potou